



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la paroisse de la Cathédrale de Papeete n°03/2021
Dimanche 10 janvier 2021 – Baptême du Seigneur - Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 46 795 856 XFP..... SOIT 31,20 % SUR 150 000 000 XFP MANQUE 103 204 144 XFP

HUMEURS

BALLADE DES DAMES DU TEMPS JADIS

La pandémie du Covid-19, ce coronavirus qui nous vient de la province chinoise de Hubei, a en quelques semaines ébranlé le monde entier. Tous les continents se sont trouvés touchés, les uns après les autres, à une vitesse extraordinaire. Pour tenter de freiner la propagation du virus, presque tous les gouvernements ont pris des mesures coercitives sévères consistant à confiner, chez eux, tous les habitants. Au nom de l'idéologie « zéro mort » la plupart des pays ont donc mis à l'arrêt la vie sociale, la vie économique... la vie tout simplement... oubliant peut-être un peu trop vite que la mort fait partie de la vie. Nous vous proposons de relire un extrait de la « *Ballades des temps jadis* » de François Villon au temps de la Peste !



Car même sa sainteté le pape
Vêtu d'une aube et coiffé d'un amict,
Qui ne ceint rien d'autre qu'une sainte étoile
Que le Malin lui saisit au cou,
Animé d'une intention mauvaise,
Meurt comme ce serviteur-là,
D'un souffle emporté de cette vie :
Autant en emporte le vent.

Et même, à Constantinople
L'empereur orné d'un bracelet d'or,
Ou le très noble roi de France,
Plus glorieux que tous les autres rois,
Qui, pour honorer la grandeur divine,
A fait bâtir églises et couvents,
S'il fut honoré à son époque,
Autant en emporte le vent.

Ou, à Vienne et Grenoble
Le Dauphin, le vaillant, le sage,
Ou, à Dijon, Salins-les Bains et Dole,
Le seigneur et le fils aîné,
Aussi bien que leurs amis,
Hérauts, trompettes et personnes de leur qualité,
Ont-ils bien rempli leur bouche ?
Autant en emporte le vent.

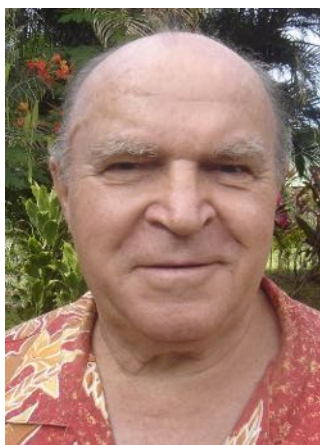
ENVOI
Les princes sont destinés à la mort,
Et aussi tous ceux qui vivent :
Qu'ils s'en affligent ou s'en irritent,
Autant en emporte le vent.

François VILLON



N°03
10 janvier 2021

FRERE BENOIT LE METAYER – 1931-2009



Voici un autre frère qui a consacré plus de 50 ans de sa vie à la jeunesse polynésienne !

LE MÉTAYER, Jean-Marie (le Frère Benoît-Eugène). (1931-2009). - Religieux des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Né le 12 août 1931 à Saint Thuriau (Morbihan). Fils de Jean Marie Le Metayer et Marie Joséphe Cocoual. Entre au noviciat le 15 août 1948. Prononce ses vœux perpétuels le 16 août 1958.

Arrive à Tahiti en octobre 1958. Il œuvre comme instituteur à l'école Saint Jean Baptiste de Fariimata (1958), au Collège Lamennais (1959), Saint Paul (1961-1980), Saint Hilaire de Faaa (1980) et Saint Joseph de Taiohae (1986) et de retour à Saint Hilaire de Faaa en 1992 jusqu'à sa retraite en 1996. Il intègre alors le Foyer des Îles, avant de rejoindre en 2001 la communauté des Frères à Taravao. Le 16 novembre 2008, il célébrait, entouré de la communauté des Frères et de ses amis, à la paroisse de Taravao ses 60 ans de vie religieuse et ses 50 ans de présence en Polynésie. Meurt dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 2009 à Afaahiti (Tahiti) La veille, avec tous ses frères de communauté, il était allé se recueillir sur la tombe des Frères au cimetière de l'Uranie. Frère Benoît était « *selon l'expression originale et malicieuse de frère André, un "poly-technicien", entendons par là un bricoleur hors pair, doué d'une ingéniosité remarquable* ». Ce bricoleur de génie, n'hésitait pas à mettre ses réels talents au service des autres, inventant des appareils pour produire ce dont il avait besoin. Quel enseignant n'a pas utilisé la très fine poudre colorée qu'il fabriquait pour faire des tableaux ? Radio amateur patenté, il avait construit ses antennes et conversait avec les pilotes survolant la Méditerranée, même avec le Roi de Jordanie. Que de vieux appareils de télé, il a fait marcher pour le bonheur des propriétaires désespérés. Peu de pannes lui résistaient, ou alors c'était « *pau* ». Un vrai frère de Ploërmel, attaché à sa congrégation et tout aussi attaché à la Polynésie ! Frère Jean-Pierre Le Rest dans son hommage lors de la veillée mortuaire rapportait ce témoignage d'un laïc proche de la communauté des frères de Taravao : « *Je te rends grâce, Seigneur Jésus, de m'avoir donné de rencontrer frère Benoit et d'avoir partagé ce chemin avec lui. Prends soin de lui. Maintenant qu'il rayonne à tes côtés* ».

Pour Frère Benoît

1931 : à saint Thuriau.
Naît le petit Jean-Marie déjà précoce et beau.
À l'école primaire tu acquies les fondamentaux : Lire, écrire et compter. Tout est acquis. Bravo
1947 : c'est l'âge mûr à 16 ans.
Chez les frères de Ploërmel, tu fais ton engagement.
Jean-Marie devient Frère Benoît plein d'élan.
Tu consacres ta vie à Dieu seul et aux enfants.
Tu enseignes en CP, CE1, CE2.
Pour les écoles rurales à Plumelec puis à Rieux.
Les petits font sans cesse des progrès merveilleux.
Expliquer, innover, tu es talentueux.
1955 : c'est l'appel de la patrie.
À Rennes dans les transmissions, tu deviens un génie.
Comme appelé tu passes 2 ans ? en Algérie.
Il faut subir la guerre avec sa stratégie.
1958 : c'est l'appel pour Tahiti.
Durant 18 ans à saint Paul, tu t'investis.
Six belles années à saint Hilaire, tu t'épanouis.
Puis six années aux Marquises : pas d'inertie.
1996 : 65 ans : le bel âge.
Radio-amateur, radio-actif : pas de chômage.
Nettoyage, débroussaillage : pas débrayage.
Bricolage, jardinage : toujours à l'ouvrage.
Ton atelier : pas de comparaison avec Bricogite.
Un robinet fuit, tu ré pares tout très vite.
Ce que tu entreprends est étonnant. Rien ne s'effrite.
Faire la cuisine se révèle toujours une réussite.
À l'oratoire, ton oraison est contempl-action.
À l'atelier, tu nous surprends par tes inventions.
À la télévision, tu devances les informations.
À table, tu défends de solides convictions.
Tu apportes ton savoir-faire dans chaque communauté.
La Mennais, Saint-Paul, Saint Hilaire sont enchantées.
Les Marquises, Saint François d'Assise sont émerveillées.
Taravao, c'est le paradis rêvé.
Santé de fer, cœur inoxydable.
Mort d'acier, esprit inventif inégalable.
Démarche mennaisienne remarquable.
Frère Benoit est infatigable et vénérable.
Benoît, tu as parcouru un long chemin.
Le sommet de la perfection est presque atteint.
Tu n'es pas sur le déclin. Patience pour Josselin.
Heureux jubilé de diamant. Garde ton entrain.

Frère André - 15 novembre 2008

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

10 JANVIER 2021 : BAPTEME DU SEIGNEUR

PLONGE DANS L'INTIMITÉ DE DIEU

Avec la commémoration du Baptême de Jésus s'achève aujourd'hui le temps de Noël.

Saint Luc nous a fait revivre pas à pas ce temps d'attente et de joie qui a vu Marie et Joseph accueillir l'Enfant-Dieu, Jésus, le Sauveur. Avec les bergers et les anges nous l'avons contempné, glorifié. Avec Saint Matthieu nous avons suivi les mages guidés

par une étoile vers Celui que Saint Jean a présenté comme « *le Verbe de Dieu ; la vraie Lumière qui éclaire les nations* ». Et aujourd'hui avec Saint Marc nous assistons à cette scène extraordinaire où Jean, face à Jésus, se déclarait « *indigne de lui défaire la courroie de ses sandales* », le baptise dans le Jourdain. Jean propose plus qu'un baptême dans l'eau à la

manière judaïque, il offre un baptême de repentir et de conversion. Mais Jean précise : « *Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint* ». (Marc 1,8) « *Aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : "Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie"* ». » (Marc 1,10-11)

Marc attire ainsi notre attention à la fois sur le baptême reçu par Jésus et sur sa véritable personnalité. Trois mouvements sont suggérés dans le récit de Marc : Jésus descend dans le Jourdain ; puis il remonte de l'eau ; c'est alors que les cieux se déchirent et que la voix du Père retentit.

Jésus est homme, comme les juifs qui venaient se faire baptiser par Jean, il s'immerge dans le Jourdain. Mais sa venue dans le monde va bien au-delà de ce Messie humain qu'attendaient les juifs, puisqu'elle « *déchire le ciel* » pour nous rendre proches et du Père et de l'Esprit-Saint. L'image est forte.

Ce « *nouveau* » baptême, baptême chrétien, **nous plonge dans la vie de l'Esprit Saint et dans l'intimité avec Dieu, notre Père** comme Jésus l'apprend plus tard à ses disciples.

Au jour de notre baptême c'est exactement ce qui s'est produit : nous sommes devenus « *enfants de Dieu, le Père* ». Au cours du baptême nous sommes plongés dans les eaux baptismales régénératrices, **nous recevons l'onction de l'Esprit Saint** et alors le Père dit au baptisé : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie* ». Nous voici plongés dans l'intimité de Dieu, devenant ainsi frère, sœur de Jésus, membres de la famille de Dieu.

Il restera à *confirmer* cette réalité par une vie exemplaire qui témoigne de cette appartenance. **Chaque jour, il importe que la joie de Dieu et la joie de l'homme se rejoignent !** D'où l'importance des sacrements, en particulier celui de la réconciliation et celui de l'Eucharistie, signes de notre profonde intimité avec Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE...

ANNEE « FAMILLE AMORIS LAETITIA »

Le 19 Mars prochain, fête de S^t Joseph, cela fera 5 ans que le S^t Père publiait l'exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* », un texte invitant les familles à redécouvrir leur vocation à être évangélisatrices par leur exemple de vie en proposant à nouveau l'idéal de l'amour conjugal et familial. À cette occasion, le Pape François a décidé d'ouvrir une année « *Famille Amoris Laetitia* » pour permettre d'approfondir le contenu de ce document, année qui débutera donc le 19 Mars pour s'achever en Juin 2022 avec la 10^e Rencontre mondiale des familles qui se tiendra à Rome, en présence du Saint-Père. Dans un article publié le 27 Décembre sur le site « *Vatican News* », sont précisés les objectifs de cette année « *Famille Amoris Laetitia* » :

- *Le premier d'entre eux est « de faire expérimenter que l'Évangile de la famille est une joie qui remplit le cœur et toute la vie ». Et, lit-on dans la brochure, une famille qui découvre et éprouve la joie d'avoir un don et d'être un don pour l'Église et la société « peut devenir une lumière dans les ténèbres du monde ».*
- *Un deuxième objectif est de proclamer la valeur précieuse du sacrement du mariage qui « a en soi une force transformatrice pour l'amour humain ». Et encore : « faire des familles les protagonistes du ministère de la famille » et des jeunes « conscients de l'importance de la formation à la vérité de l'amour et du don de soi ».*
- *Enfin, il y a une invitation à élargir, au cours de l'Année, le regard et l'action de la pastorale familiale pour qu'elle devienne transversale, de manière à inclure toutes les composantes de la famille.*

Sont évoquées ensuite quelques suggestions concrètes pour renforcer les familles : « *De nombreuses initiatives peuvent être menées dans les diocèses et les paroisses au cours de l'Année : du renforcement de la pastorale de préparation au mariage et de l'accompagnement des conjoints dans les premières années du mariage, à l'organisation de rendez-vous pour les parents sur l'éducation des enfants. Et puis, la promotion de rencontres sur*

la beauté et les difficultés de la vie familiale, "pour encourager la reconnaissance de la valeur sociale de la famille et la création d'un réseau de familles et de pasteurs capables de devenir des voisins dans des situations difficiles, avec l'annonce, le partage et le témoignage". Une attention particulière est suggérée pour les couples en crise, ainsi que pour les personnes âgées, afin de « surmonter la culture du rejet et de l'indifférence". Des initiatives pour réfléchir et discuter de questions telles que la famille, le mariage, la chasteté, l'ouverture à la vie, l'utilisation des réseaux sociaux, la pauvreté, le respect de la création sont suggérées pour les jeunes. Il est également recommandé d'accorder une attention particulière aux enfants pendant l'Année ».

Cette initiative du Saint Père est une grâce pour notre diocèse. D'une part, l'expérience de la pandémie a mis en évidence le rôle central de la famille en tant qu'Église domestique et a souligné l'importance des liens entre les familles. D'autre part, nous avons besoin dans notre diocèse, d'une sérieuse prise de conscience sur l'importance et la signification de l'amour conjugal du sacrement du mariage. Lui seul rend possible l'édification de cellules familiales solides qui seront ainsi le premier lieu où peut être expérimenté et vécu un amour vrai fondé sur l'amour du Christ. Lui seul peut renforcer la fidélité du couple au-delà des difficultés inévitables. Lui seul peut assurer aux enfants et aux jeunes une éducation empreinte de tendresse, de miséricorde et de patience, leur donnant ainsi le moyen de grandir harmonieusement, de suivre leurs études de façon sereine avec l'assurance du foyer familial comme lieu de dialogue, d'aide et de soutien, moyen de faire face aux tentations qui les guettent. La famille n'est-elle pas la cellule fondamentale de la société et de l'Église ? Pouvons-nous saisir cette occasion qui nous est offerte pour nous aider à faire le point sur nos familles en toute vérité et avancer avec foi sur les traces de la Sainte Famille !

+ M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2021

MESSE DU DIMANCHE : CES PAROISSIENS QUI MANQUENT A L'APPEL DEPUIS LE CONFINEMENT

On estime jusqu'à un tiers le nombre de paroissiens qui ne reviennent plus à la messe du dimanche depuis le début de la crise sanitaire. « *La Croix* » a voulu connaître le profil et les motivations de ces fidèles.

« *Un soulagement.* » C'est ce qu'a ressenti Clément, 33 ans, quand, à l'annonce du premier confinement, en mars 2020, ce professeur d'université a compris qu'il ne retournerait pas tout de suite à la messe. De fait, assister aux célébrations du dimanche de sa paroisse nantaise (Loire-Atlantique) avec son épouse et ses trois enfants était devenu une gageure pour ce proche de la spiritualité dominicaine. « *On arrivait transpirants, pile à l'heure, avec nos enfants sous le bras. Puis il fallait faire la police pour essayer de pas trop déranger nos voisins, sans pouvoir rien écouter, ni prier, tout en endurent les soupirs à cause du bruit qu'on faisait. C'était ça, la messe pour nous* », décrit-il sans fard.

Alors quand l'obligation de l'office du dimanche ne s'est plus imposée, les questionnements, déjà en germe, ont éclos : « *Nous avons pris du recul vis-à-vis du caractère un peu triste du rite dominical, pas très adapté aux enfants. Avec mon épouse, nous avons aussi réfléchi sur l'eucharistie. La communion systématique, est-ce vraiment la manière privilégiée de rencontrer Dieu ? En travaillant sur la parole d'Évangile en famille, je me sens nourri.* » Aujourd'hui, il s'interroge : « *Revenir à la messe, ne serait-ce pas renouer avec une posture de spectateur dans ma foi ?* »

À l'instar de Clément, la suspension des célébrations qui a marqué à deux reprises l'année 2020, aura, pour une petite partie des fidèles catholiques, remis en question la centralité de la messe dans leur pratique. La proportion de « *décrocheurs* » au sein de l'Église de France depuis la première suspension des offices en mars dernier, est difficile à évaluer et varie franchement selon les territoires. Interrogés par *La Croix* dans toute la France, des évêques et une trentaine de curés évoquent jusqu'à un tiers de paroissiens « *manquant à l'appel* » par rapport aux assemblées « *pré-Covid* ». Dans certaines églises, la baisse de fréquentation oscille entre 15 et 30 %, quand dans d'autres, la vie paroissiale a repris son cours au même rythme que l'avant Covid-19.

« Si je ne retourne pas dans ma paroisse, à qui manquerai-je ? »

Une chose est sûre : les confinements ont précipité l'éloignement d'une bonne partie des paroissiens âgés qui, par crainte de contracter le virus, a basculé vers les offices de semaine ou vers la messe télévisée. « *Certains nous le disent : mon père, grâce à la télévision, j'entends parfaitement l'homélie, je suis bien installé, je n'ai pas froid* », rapporte un curé de l'ouest de la France. « *Et puis de toute façon, si je retourne pas dans ma paroisse, à qui manquerai-je ?* », font parfois valoir les seniors. Des réflexions qui soulèvent, entre autres, la difficulté de bâtir une véritable vie communautaire, surtout dans les grandes villes, où une fois la messe terminée, les paroissiens filent comme des flèches, du parvis à leur salle à manger.

À tout âge, cette fois, nombreux sont ceux qui, soucieux de participer à l'effort collectif contre la propagation du Covid-19, préfèrent encore s'abstenir de revenir à la messe. Plus rares, certains fidèles motivent leur absence pour marquer leur désaccord avec la mobilisation de leurs coreligionnaires pour exiger le retour des messes début novembre 2020. « *Ne*

témoigne-t-elle pas d'une réelle indifférence aux difficultés que connaissent nombre de nos compatriotes ? », confiait cet hiver à son curé du Mans, un paroissien retraité, formé à la Jeunesse catholique ouvrière.

Des souffrances enfouies et une fidélité vacillante

La période a aussi pu faire émerger des souffrances enfouies. C'est le cas de Domitille, une mère de famille divorcée-remariée, et qui, à ce titre, n'a pas accès à l'eucharistie. « *Voir des fidèles se plaindre parce qu'ils n'ont pas eu accès à la communion pendant quelques semaines alors que moi je n'ai pas mon mot à dire, cela a réveillé une colère.* » Celle qui s'occupe de l'éveil à la foi dans sa paroisse d'Argenteuil (Val-d'Oise) ne va plus à la messe depuis le premier confinement, où sinon avec « *des pieds de plomb* » pour « *ne pas décourager ses enfants d'y aller* ». « *Je suis en train de perdre la foi* », glisse-t-elle.

La suspension des messes a donc bousculé certains paroissiens pour qui la fidélité à ce rendez-vous était déjà vacillante. Jeunes professionnels occasionnels du dimanche, familles de milieux populaires motivées par la préparation au sacrement d'un de leurs enfants, dont beaucoup des parcours ont été à l'arrêt à cause de la pandémie... Le franc décrochage de ces fidèles du « *seuil* », n'a pas échappé aux curés sondés par *La Croix*. « *Il va y avoir un vrai travail à faire pour aller rechercher ce public-là* », prévoit le Père Jean-Baptiste Sallé de Chou, curé Saint-Joseph-des-Quatre-Routes à Asnières, en région parisienne.

Des expériences spirituelles vécues hors institution

Mais paradoxalement, ce sont parfois les expériences spirituelles vécues hors de l'institution qui ont pu faire naître des doutes sur le caractère irremplaçable de la messe. Notamment car certains fidèles ont pu goûter une certaine « *autonomie* ». Et même un sentiment de « *réappropriation* ». La multiplication de ressources de foi mises à disposition des catholiques pendant le confinement, a permis à certains de se connecter à des propositions, plus proche de leur sensibilité que la paroisse de leur quartier. « *À la messe, j'avais tendance à m'ennuyer. Avec le confinement, j'ai commencé à faire plus court et plus à fond* », raconte Étienne, journaliste lillois de 27 ans. « *J'ai suivi les prières de Taizé en direct, j'allumais une bougie, je ne me sentais absolument pas seul. Aujourd'hui je ne suis pas moins croyant, ni moins pieux. Je me suis plus éloigné de l'Église que de la foi* », estime-t-il.

« Je n'ai plus envie de m'infliger des messes qui ne me correspondent pas »

Pour autant, ce journaliste retournera à la messe ponctuellement pour « *recevoir l'eucharistie* », mais uniquement à l'église Saint-Maurice (Lille) qu'il apprécie pour sa convivialité, ses chants et sa prière universelle en forme de revue de presse. « *Je n'ai plus envie de m'infliger des messes qui ne me correspondent pas* », tranche-t-il.

À terme, le regroupement des pratiquants « *par tendance* » ne risque-t-il pas d'appauvrir l'hétérogénéité des communautés ? « *Grâce au numérique, nous voyons émerger des regroupements selon des affinités liturgiques, spirituelles, qui*

font fi des organisations territoriales », avertissait fin novembre le père Cédric Burgun, vice-doyen de la faculté de droit canonique de l'institut catholique de Paris. « *Les confinements ont seulement été un accélérateur de particules de phénomènes déjà en cours* » estime Valérie Le Chevalier¹, enseignante au Centre Sèvres qui voit dans la perte de la centralité de la messe classique, « *une chance pour l'Église* ». Pour l'enseignante, il s'agit désormais de savoir comment les paroisses sauront rejoindre ces chrétiens pratiquants « *en diaspora* ».

Les catholiques en France

53 % de la population française se désigne comme « *catholique* » (contre 81%, en 1978).

4,5 % de la population française se rend à la messe au moins une fois par mois (et 7 % des personnes se désignant comme catholiques).

1,8 % des Français déclarent se rendre à la messe chaque dimanche.

32,7 % des catholiques pratiquants sont âgés de plus 75 ans. Ce taux de catholiques pratiquants tombe à 7,2 % chez les 18-24 ans.

La France compte 23 % de catholiques « engagés », à savoir des personnes qui se sentent rattachés à la vie de l'Église d'une manière ou d'une autre.

Les femmes ont davantage tendance à se déclarer catholiques « *pratiquantes* » que les hommes.

Source : les statistiques sont issues de plusieurs études, dont l'enquête « *Chrétiens engagés* », réalisée par l'institut Ipsos pour le Groupe Bayard (2017)

¹ « *Ces fidèles qui ne pratiquent pas assez... Quelle place dans l'Église ? La part Dieu* », Lessius, 2017

© La Croix - 2021

COVID-19

LA RELIGION AU TEMPS DU CORONAVIRUS

Dans un contexte tragique, le besoin de religion se fait sentir. Le confinement pose alors la question du numérique, mais le virtuel risque de renforcer les tendances identitaires et traditionalistes des religions.

« *La crainte du maître est le commencement de la sagesse* », écrit Hegel paraphrasant la Bible (psaume 111,10). Dans la Bible, ce maître est Dieu. Chez Hegel, c'est la mort. De son côté, n'importe quel sociologue de la religion sait que les chiffres de la foi et de la pratique augmentent en temps de guerre, notamment chez les soldats. Qu'en est-il au temps du coronavirus, dans une France et une Europe où le christianisme, catholique et protestant, « *établi* » de longue date est en chute libre ? En l'absence de statistiques, on peut tenter quelques réflexions à partir de choses vues et entendues. Auparavant, quelques rappels historiques ne seront pas inutiles.

Avant le confinement

« *De la peste, de la famine et de la guerre, délivre-nous, Seigneur !* » (*A peste, fame et bello, libera nos, Domine !*) Dans les litanies des Saints, la peste vient en premier dans l'ordre des catastrophes. Sans surprise : l'épidémie (de la peste noire) apparue en Europe et en Afrique du Nord au milieu du XIV^e siècle a inscrit un effroi sans pareil dans la mémoire européenne. La foudre et la tempête ainsi que le tremblement de terre sont mentionnés dans les deux invocations qui précèdent, et celle qui suit demande la délivrance de la « *mort perpétuelle* » : les litanies laissent-elles entendre dans cet ordre un degré de gravité croissant des catastrophes qui peuvent nous atteindre ? N'est-ce pas plutôt la mort précoce qui paraît aujourd'hui le malheur suprême ?

Dans la version française de ces litanies, datant du concile Vatican II, les invocations qui implorent une « *libération* » de tout Mal ont tout simplement disparu. Sans doute pour deux raisons principales : sortir de la pensée magique, qui fait intervenir Dieu immédiatement dans la marche du monde et dans les causes secondes (y compris dans notre libre arbitre), et admettre, du moins pour les catastrophes très naturelles, voire très humaines, que la science est capable de les expliquer et potentiellement de nous en délivrer.

Cet espoir était au mieux une vision très optimiste, au pire une formidable illusion. À peine une dizaine d'années après, vers les années 1980, on ne parlait plus que du « *retour du religieux* »

ou de « *l'irrationnel* » (comme s'ils avaient jamais disparu !). Outre la nouvelle vigueur, largement sur la base de la « *tradition* » réaffirmée, des religions et des Églises historiques, outre la puissante déferlante des Églises évangéliques, fondamentalistes et pentecôtistes, face au protestantisme établi plutôt libéral, outre la déterritorialisation généralisée des grandes religions du monde (expansion du bouddhisme et de l'islam en Occident), le phénomène sectaire faisait l'objet de multiples dénonciations et devenait un problème de société. Les croyances ésotériques et les religiosités ajustées à l'individualisme semblaient pulluler : les promesses de la modernité rationnelle, soutenues par l'inventivité et les progrès techniques, faisaient long feu, n'en déplaise aux militants, laïques ou non, de la rationalité. Et nous en sommes toujours là, alors que la visibilité religieuse n'a cessé de gagner depuis deux ou trois décennies, irritant les militants de la laïcité et incitant même des sociologues de la religion à parler de « *désécularisation* » ?

Le confinement : résistances et soumissions

Comment s'étonner, dans ces conditions, que l'effroi et l'impuissance devant le coronavirus réveillent sans grande résistance les peurs et les angoisses de toujours, le besoin de consolation, de protection et de sécurité, d'espérance contre toute espérance ? Et, au grand dépit ou à la fureur des amis de la raison éclairée (ou de la foi éclairée par la raison), le désir de la délivrance sans médiation qu'imploreraient les litanies des Saints ?

Le confinement a sans doute évité l'exhibition publique d'un certain nombre de manifestations religieuses incongrues (exorcismes, eau bénite pour chasser le mal...) chez des modernes férus de rationalité et de science médicale. Le plus visible – et le plus contesté – a été le refus catégorique, perçu comme fortement irrationnel, de certains groupes radicaux et de certains dirigeants politiques de se conformer aux consignes de confinement, notamment à l'interdiction de rassemblements pour le culte et la prière. Sur ce point, on a constaté une étrange alliance mondialisée entre intégristes

catholiques, évangéliques protestants aux États-Unis (soutenus d'abord par Donald Trump), au Brésil (avec l'approbation bruyante de Jair Bolsonaro), en Afrique, à Singapour, en Corée du Sud ; ultra-orthodoxes juifs en Israël (sans l'aval du gouvernement Netanyahu) et ailleurs ; chiites iraniens à Qom, la ville sainte (avec le soutien des autorités civiles et religieuses) ; musulmans sunnites en Inde (contre l'interdiction du gouvernement hindouiste qui les opprime). En France, même s'il a joué un rôle décisif dans l'expansion de la pandémie en région Grand-Est, on ne saurait cependant mettre sur la sellette un rassemblement évangélique de plus de 2 000 participants, trois jours durant, à la Porte ouverte chrétienne de Mulhouse, une sorte de *mega-church* bien connue dans le monde évangélique français : ce rassemblement n'avait pas encore été interdit par les mesures nationales de confinement, et les autorités locales ne sont pas intervenues pour le déconseiller (sans compter que le président de la République était en Alsace à ce moment-là). Néanmoins, indirectement, cet épisode malheureux, relié à d'autres déclarations de refus arrogantes venues de chrétiens évangéliques, n'aura pas contribué à améliorer leur image et celles d'autres radicaux religieux.

Le confinement a été en général rigoureusement respecté par les grands groupes religieux et leurs dirigeants. C'est exclusivement du côté des religieux plus ou moins radicaux, ou « *réactionnaires* », qu'a été posée la question politique du droit de l'État d'interdire, au nom du confinement, le culte et les assemblées publiques des groupes religieux. Le confinement est éprouvant pour tout le monde à des degrés divers. La difficulté particulière des religions, il faut le reconnaître, vient de ce qu'il limite ou empêche des pratiques culturelles à leurs yeux centrales – celles qui se déroulent dans les églises, les temples, les synagogues, les mosquées, les pagodes, etc., mais aussi une facette centrale de leur rôle social ou sociétal : l'accompagnement des malades et des mourants (et de leur famille) et leur présence lors des funérailles religieuses réduites au rituel minimal (quel que soit, à cet égard, le degré d'appartenance et du sentiment religieux des familles). S'ils sont privés de leurs fonctions culturelles habituelles, nombre de prêtres, de pasteurs, de rabbins et d'imams ont sans doute été davantage sollicités dans les situations de détresse et d'angoisse créées par la pandémie et le confinement, pour assumer le rôle difficile d'une parole qui met des mots sur la douleur.

Cela ne suffit pas aux croyants radicaux, traditionalistes en tous genres. Chez la plupart, par exemple les catholiques proches de la fraternité Saint-Pie-X (peu nombreux en soi, mais militants), la résistance au confinement était avant tout fondée sur le principe selon lequel la loi de Dieu l'emporte sur la loi des hommes. Ainsi, selon un abbé de cette tendance, « *les évêques de France étaient d'abord en droit d'examiner si le bien commun de la Cité n'était pas malmené, dans la mesure où une loi civile digne de ce nom ne saurait entraver la diffusion des biens surnaturels* »... Dans cette affaire, les évêques de France et d'ailleurs n'auraient étalé que leur « *lâcheté* » face à l'État. Forts de ces principes, et alors que l'Église respecte strictement le confinement (ne serait-ce que pour des raisons de bien commun, au nom de la vie d'autrui à préserver), le clergé et les fidèles de la fraternité Saint-Pie-X se sont autorisés à célébrer une « *veillée pascale* » dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques, dans l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris.

Retours multiples de la tradition

D'autres comportements, plus indolores, ont suscité l'ironie ou l'irritation des croyants attachés à une « *foi moderne* » : ainsi de la bénédiction de la ville de Paris avec le Saint-Sacrement, depuis le Sacré-Cœur de Montmartre, par l'archevêque de Paris, M^{gr} Aupetit. Il avait été précédé par des prêtres parcourant les rues de leur ville ou de leur paroisse avec l'ostensoir (parfois, une image édifiante, archi-traditionnelle pour le coup dans l'imagerie pieuse, montrait des fidèles s'agenouillant dans la rue au passage du corps du Christ). Un confrère de M^{gr} Aupetit, l'archevêque de Panama, a fait mieux en pratiquant cette bénédiction à partir d'un hélicoptère survolant la ville... Un abbé ensoutané bien connu, qui a ses « *fans* » en France, a aussi fait l'éloge de la Médaille miraculeuse, remède infailible pour se protéger contre l'épidémie (pour celui qui a la foi, suppose-t-on). Je ne sais s'il faut ajouter dans la panoplie des défenses « *religieuses* », devant la maladie et dans le confinement, la méditation, le yoga et d'autres pratiques : elles relèvent plutôt du développement personnel.

En général, on peut dire que la part du monde catholique la plus classique a repris à son compte la demande des litanies : prier pour être délivré du mal, sans qu'on sache très bien quel est le rôle de Dieu dans la plaie du coronavirus qui frappe le monde et non plus, comme les dix plaies bibliques, le pays d'Égypte (dans Exode 7-12). Mais l'Égypte était punie à cause de Pharaon qui ne voulait pas laisser partir les Hébreux – une explication de la pandémie comme châtement divin qu'en France personne n'a reprise, que je sache, à son compte. Comme l'a souligné Dominique Collin, un jeune dominicain, si l'on dit que Dieu n'a rien à voir dans tout cela, pourquoi l'invoquer – sinon pour (se) faire du bien et apporter la consolation à notre détresse. Mais dans ce cas, on serait tout simplement dans la vogue des prières et des célébrations de guérison qui a touché l'Église catholique ces derniers temps.

Collin se demande plutôt si la « *question qui semble préoccuper les gens d'Église* » ne serait pas : « *Comment fonctionner à tout prix ?* » Il fait allusion ainsi au débat intra-catholique en réalité le plus vif, celui qui a fait rage sur les réseaux sociaux : le remplacement de la messe réelle, avec une assemblée (une *ecclesia*) présente, rendue impossible par le confinement, par des vidéos où le prêtre (parfois avec un ou deux autres prêtres) célèbre une messe filmée et suivie par les fidèles chez eux, dans leur salon, sur leur terrasse ou ailleurs. On peut d'ailleurs étendre au-delà de la messe, à toutes sortes de pratiques traditionnelles (l'adoration du Saint-Sacrement par exemple), cette manière de contourner l'impossibilité de se réunir. Il faut assurer la messe : tel est le mot d'ordre. D'où vient le débat ?

Le virtuel dans sa splendeur ambiguë

Reproche est fait à cette « *virtualisation* », souvent due à des prêtres plutôt traditionnels, de déplacer purement et simplement l'existant du réel au numérique. Ce faisant, ils accentueraient le cléricisme ou la cléricisation catholique, qui faisait l'objet de nombreuses critiques ces derniers temps. Ils créeraient un précédent dangereux pour l'avenir : les prêtres, de plus en plus rares, utiliseront habituellement et avantagement la vidéo pour la messe et les actes liturgiques. Ils empêcheraient aussi les laïcs d'inventer des formes nouvelles de liturgies « *domestiques* » (des célébrations en famille, des lectures de la Bible ou d'autres livres...). Comme le dit une observatrice québécoise : « *Les croyants sont déjà spectateurs dans les églises ; doivent-ils l'être en plus dans l'espace numérique ? Cette situation donne à voir un cléricisme-spectacle qui montre encore à quel point les fidèles*

sont passifs, non participatifs et peu formés dans la foi. C'était pourtant ce que le concile Vatican II voulait transformer... il y a 60 ans. » L'Église se montrerait, par la grâce du virtuel, « sans fard comme on pensait ne plus la voir, blanche, mâle et sacerdotale », et, selon certains, plus que jamais soutien de la famille traditionnelle. « Nous avons vu, ces derniers jours, une déferlante d'options virtuelles. Leur multiplication est inversement proportionnelle à leur originalité. Partout, le sacramentel se donne en spectacle. Majoritairement, des prêtres filment leur messe privée en l'offrant à leurs contacts sur Facebook. » Plus sévère encore, Dominique Collin considère que « bien que le confinement la contraigne à une sorte de "chômage technique" insupportable, l'Église trouve, grâce aux artifices de la technique, les moyens d'assurer une maintenance sans faille et sans interruption (c'est-à-dire sans tempus clausum, qui est le temps rond offert au silence, le temps lent de la patience, qui ne peut être ni abrogé ni abrégé) ».

Au-delà de ce débat typiquement catholique, on voit bien que paradoxalement, c'est la question de l'usage du numérique qui est posée aux religions par la pandémie du coronavirus ou, *a contrario*, celle de l'envahissement de tout le réel religieux, particulièrement « incarné », dans des corps charnels et sensibles, réellement présents lors d'assemblées réelles, par le virtuel aseptisé. Du reste, au-delà du religieux, ne ressentons-nous pas tous déjà à quel point nous manquons, dans l'envahissement de nos vies par toutes les techniques numériques qui permettent le lien et le contact, les rencontres réelles, les dialogues face à face, le « corps-à-corps » finalement et les rencontres non conditionnées par le confinement ?

Le pire n'est pas toujours sûr, mais grâce aux possibilités de *streaming*, le virtuel en temps de confinement risque plutôt de renforcer ou de consolider les tendances déjà à l'œuvre, diversement mais fortement, dans les religions, en l'occurrence

les tendances identitaires et traditionalistes, éventuellement sectaires. L'utilisation intense des moyens de communication anciens et nouveaux par des groupes fondamentalistes a été remarquée dès que ces moyens (cassettes, vidéos, puis Internet) sont apparus dans les années 1980 (on a encore vu avec *Daech* à quel point ce groupe était compétent dans leur manipulation). Dans l'Église catholique en tout cas – mais les autres religions sont aussi, autrement, concernées –, ils pourraient favoriser le confinement paresseux dans l'ancien plutôt qu'une réflexion dans le sens d'une sortie du cléricisme et de la « culture de l'abus » où elle est enfoncée.

Certes, le malheur concret que représente pour beaucoup l'entrée en scène du Covid-19 dans leur vie ou celle de proches et d'amis peut réveiller aussi, à la marge, une intériorité absente, un sens du tragique, des questions de fond comme celles du mal (et de la mort). On a souligné ci-dessus combien était possiblement revalorisé le rôle d'accompagnement et de présence spirituelle – des « ministres de culte » et d'autres croyants. Des voix se sont aussi élevées pour dénoncer l'attachement excessif à la vie biologique, à la survie (fût-elle confinée) plutôt qu'à la vie bonne. Théoriquement, c'est vrai. Une discussion aurait pu s'ouvrir sur le sens du « donner sa vie » ou « risquer sa vie » au temps du coronavirus. Mais c'est peut-être réservé aux âmes d'élite. Pratiquement, on sait bien que pour la masse des croyants moyens ou médiocres, les situations de fragilité et d'incertitude en appellent, comme chez le commun des mortels, d'abord à la consolation et aux certitudes retrouvées : il s'agit d'abord de sauver sa vie (biologique) et non de risquer de la perdre, ou de discerner ce qui importe vraiment, « ce qui manque » comme dirait Jürgen Habermas.

Jean Louis SCHLEGEL

© Esprit presse - 2020

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 JANVIER 2021 – FÊTE DU BAPTEME DU SEIGNEUR – ANNÉE B

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 55, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la

terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. – Parole du Seigneur.

Cantique Is 12, 2, 4bcd, 5-6

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 5, 1-9)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous

PRIERES UNIVERSELLES

Devenus, par notre baptême, enfants du même Père et frères universels en Jésus Christ appelons sur le monde entier, sur l'Église, sur nous-mêmes, la force de l'Esprit qui est venu sur Jésus au jour de son baptême.

Sur tous les baptisés de toutes les confessions chrétiennes, pour qu'ils annoncent en notre temps la Bonne Nouvelle de ton amour,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur tous les peuples de la terre et ceux qui les gouvernent, pour que le dialogue l'emporte sur la violence, et la solidarité sur la course au profit,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur les démunis, sur tous ceux qui souffrent, pour qu'une main fraternelle leur révèle combien tu les aimes,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur les catéchumènes et ceux qui les accompagnent vers le baptême, pour qu'ils trouvent en ta parole la lumière de leur vie,... Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur nous tous, sur tous nos absents, nos malades Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Dieu et Père de tous les hommes, tu ne cesses de rassembler ton peuple sans distinction de races ni de frontières. Répands les dons de ton Esprit sur l'immensité du monde et continue dans le cœur des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 1, 29)

Voyant Jésus venir à lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieus se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieus : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » – Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La fête du baptême du Seigneur d'aujourd'hui conclut le temps de Noël et nous invite à penser à notre baptême. Jésus a voulu recevoir le baptême prêché et administré par Jean-Baptiste dans le fleuve du Jourdain. Il s'agissait d'un baptême de pénitence : ceux qui s'en approchaient exprimaient le désir d'être purifiés des péchés, et, avec l'aide de Dieu, s'engageaient à commencer une nouvelle vie.

Nous comprenons alors la grande *humilité de Jésus*, Celui qui n'avait pas péché, qui se met en file avec les pénitents, mélangé à eux pour être baptisé dans les eaux du fleuve. Quelle humilité a Jésus ! En faisant ainsi, Il a manifesté ce que nous avons célébré à Noël : la disponibilité de Jésus à s'immerger dans le fleuve de l'humanité, à prendre sur lui les manques et les faiblesses des hommes, à partager leur désir de libération et de dépasser tout ce qui éloigne de Dieu et rend étrangers à nos frères. Comme à Bethléem, le long des rives du Jourdain aussi, Dieu maintient sa promesse d'assumer le destin de l'humanité, et Jésus en est le Signe tangible et définitif. Il s'est chargé de nous tous, il se charge de nous tous, dans notre vie, dans nos journées.

L'Évangile d'aujourd'hui souligne que Jésus, « *remontant de l'eau, vit les cieus se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre vers lui* » (Mc 1,10). L'Esprit Saint, qui avait œuvré depuis le début de la création et avait guidé Moïse et le peuple dans le désert, descend à présent en plénitude sur Jésus pour lui donner la force d'accomplir sa mission dans le monde. C'est l'Esprit qui est l'artisan du baptême de Jésus et aussi de notre

baptême. Il nous ouvre les yeux du cœur à la vérité, à toute la vérité. Il guide notre vie sur le sentier de la charité. Il est le don que le Père a fait à chacun de nous le jour de notre baptême. Lui, l'Esprit, nous transmet la tendresse du pardon divin. Et c'est encore Lui, l'Esprit Saint, qui fait retentir la Parole révélatrice du Père : « *Tu es mon Fils* » (v.11).

La fête du baptême de Jésus invite chaque chrétien à *faire mémoire de son propre baptême*. Je ne peux pas vous demander si vous vous souvenez du jour de votre baptême, car la majorité d'entre vous étiez enfants, comme moi ; nous avons été baptisés enfants. Mais je vous pose une autre question : connaissez-vous la date de votre baptême ? Savez-vous quel jour vous avez été baptisés ? Que chacun y pense. Et si vous ne connaissez pas la date ou que vous l'avez oubliée, en rentrant chez vous, demandez à votre maman, à votre grand-mère, à votre oncle, à votre tante, à votre grand-père, à votre parrain, à votre marraine : quelle date ? Et nous devons toujours garder cette date en mémoire, parce que c'est une date de fête, c'est la date de notre sanctification initiale, c'est la date à laquelle le Père nous a donné l'Esprit Saint qui nous pousse à marcher, c'est la date du grand pardon. N'oubliez pas : quelle est la date de mon baptême ?

Invoquons la protection maternelle de la Très Sainte Vierge Marie, pour que tous les chrétiens puissent comprendre toujours plus le don du baptême et s'engagent à le vivre avec cohérence, en témoignant l'amour du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

ENTRÉE : MHN 76

1- Te poroi atura i te Apotora ia haere ratou, e ratou atoa.
E haapii atu i to teienei ao i te faaroo e te tapape ra.

R- Ua riro te rê ia Iesu, ua 'ere roa Satane.
Ia teitei ra te Fatu, ia ora te pipi.

KYRIE : Petiot I – MHN p.3 - tahitien

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut.

ACCLAMATION : Sainte Famille

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia ! (bis)

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilem omnium et invisibilem.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

No to 'oe here ia matou, e te Fatu e, a faarii mai'oe,
i ta matou mau pure, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

- 1- Baptisé dans lumière de Jésus,
Tu renais avec lui du tombeau (bis)
Pour que s'éclaire chacune de ses nuits,
Dieu te prend aujourd'hui par la main,
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus,
tu traverses avec lui les déserts (bis)
pour que tu brises les forces de la mort,
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit,
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus,
tu découvres avec lui un trésor (bis)
pour que tu trouves les mots de la liberté,
Dieu te donne aujourd'hui la parole,
Tu es son enfant bien-aimé.

SANCTUS : Petiot III - tahitien**ANAMNESE : Petiot III**

Ei hanahana ia 'oe e te Fatu, to matou faaora,
o tei pohe na, e te ti'a faahou e te ora noa nei a,
O 'oe to matou Fatu e to matou Atua e,
a haere mai, e ta'u Fatu e, haere mai.

NOTRE PÈRE : Petiot I - tahitien**AGNUS : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien****COMMUNION : Psaume 62**

- R- Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais amis,
Heureux les invités au festin de l'Agneau.
- 1- Dieu, toi mon Dieu, je te cherche dès l'aurore,
mon âme a soif de toi.
Après toi languit ma chair,
comme une terre aride altérée et sans eau.
 - 2- Dans ton lieu Saint, je te verrai,
je contemplerai ta puissance et ta gloire.
Car ton Amour est meilleur que la vie ;
mes lèvres chanteront ta louange.

ENVOI : Léon MARERE

E Maria e, ua riro ta'u korona, e ohu nei i to'u rimarima
E ohu nei i to'u rimarima, e hei pure i mua to oe aro.
Ia pure au i ta'u korona, ia pure au i ta'au miterio,
no te mea e pure mana te Rotario.

ENTRÉE :

O Père, je suis ton enfant,
 J'ai mille preuves que tu m'aimes
 Je veux te louer par mon chant
 Le chant de joie de mon baptême
 Comme la plante pour grandir,
 A besoin d'air et de lumière
 Tes enfants pour s'épanouir, ont ta parole qui éclaire
 Ceux qui ont soif de vérité,
 En ton Esprit se voient comblés.
 O Père voici tes enfants,
 formant une seule famille
 Un même Esprit les animant
 La même foi, la même vie.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
 Nous te chantons merci
 Nous bénissons ton nom
 Fils bien aimé Jésus
 Tu portes les péchés des hommes
 Toi seul es le Seigneur
 Toi seul es le très haut
 Saint Esprit d'unité
 Tu souffles la vie sur le monde
 Tu nous remplis d'amour
 Nous fais enfants de Dieu

PSAUME : William TEVARIA

Exultant de joie vous puiserez les eaux
 Aux sources du salut le saint d'Israël.

ACCLAMATION :

H- Alléluia (alléluia) (4)
 Alléluia Alléluia Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
 de même nature que le Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA

- 1- O Seigneur écoute-nous alléluia
 O Seigneur exauce-nous alléluia
- 2- E te Fatu e aroha mai, e te Fatu e a faaroo mai.

OFFERTOIRE :

- 1- Je n'ai que toi, que toi dans le ciel
 Je ne désire rien d'autre que toi sur la terre
 Si je suis faible et même si je tombe
 Dieu est le soutien de mon cœur
- R- Dieu, tu es le soutien de mon cœur
 Mon héritage et mon plus grand bien
 Oh oui Dieu, tu es le soutien de mon cœur
 Près de toi, je me sens bien
- 2- Quand mon cœur était plein d'amertume
 Je perdais la raison et je n'y voyais plus rien
 Mais Dieu s'approcha pour me saisir la main
 Dieu est le soutien de mon cœur

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël,
 il est vivant c'est Noël

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : latin****COMMUNION :**

- 1- Oh quelle grâce, je sais que Jésus vit en moi
 Oh quelle grâce, c'est de servir un Dieu vivant et si puissant
 Sers-toi de moi mon Dieu tant qu'il est encore temps
 A témoigner mon Dieu que ta parole est la vérité
- R- Si mon chemin est dur aide-moi
 Si je suis triste et découragé relève-moi
 Donne la force à tenir debout pour toi mon Dieu
- 2- Rien ne pourra m'arrêter ni les problèmes, ni les difficultés
 A servir un Dieu vivant et si puissant le maître de ma vie
 Si mon chemin est dur aide-moi
 Si je suis triste et découragé relève-moi
 Donne la force à tenir debout pour toi mon Dieu

ENVOI :

- 1- Tu es celle que j'admire, ô mère des mères,
 Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.
 Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,
 Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur
- R- Je veux te chanter, te prier, te faire aimer ô Marie,
 T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur, te faire aimer ô Marie.

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs,
dit le Seigneur.

- 1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix.
Ne craignez pas en ce monde.
- 2- Le Père et moi, en vos cœurs nous viendrons.
Le Père et moi à demeure.
- 3- Et jailliront les torrents de l'Esprit,
Et jailliront les eaux vives.
- 4- Vous recevrez le grand feu de ma joie,
Vous recevrez ma puissance.

KYRIE :

O Seigneur toi qui sais pardonner,
Seigneur prends pitié ! (*ter*)

De tes enfants ici rassembles,
O Christ prends pitié ! (*ter*)

O Seigneur, toi le juste des justes,
Seigneur prends pitié ! (*ter*)

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O oe to'u puai, o oe to'u Fatu
Ua riro hoi oe eE aruera'a o na'u.

ACCLAMATION : Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A fa'aro'o mai i te reo o ta'u anira'a
la pi'i hua'tu vau ia oe na.

OFFERTOIRE :

R- « Il faut naître de l'eau et de l'Esprit
Pour entrer au Royaume des Cieux »
C'est ce que nous dit Jésus
Tout au long de son Évangile
Et des fils du Père nous serons. (*bis*)

- 1- C'est Jésus la vraie source d'eau vive
Qui nous lave de tous nos péchés
Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit
Faites de nombreux disciples. (*bis*)
- 2- Seigneur Dieu, cette eau, donne-la-moi
Afin que je n'ai plus jamais soif
Afin qu'en moi cette source jaillisse en vie éternelle
Cette eau vive, donne-la Seigneur. (*bis*)

- 3- De chacun, Jésus était la vie
Et pour tous, Il était la Lumière
Il veut que chacun de nous
soit lumière pour les autres
Par l'Esprit qui est la Vérité. (*bis*)

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Le Christ était mort alleluia ! Le Christ est vivant alleluia !
Le Christ est présent, le Christ reviendra. Alleluia ! (*bis*)

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

E te Pane ora pou mai mai te rai mai
E ma'a varua ta'u e hiaai
Pou mai pou mai ha'ape'epe'e mai
Haere mai haere mai e ta'u here e

Inaha te haere mai nei o Iesu to'u hoa here
I raro i te ata pane inaha teie mai nei.

ENVOI :

- R- Au nom de Jésus, allez porter la Bonne Nouvelle
Au nom de Jésus, allez dire aux hommes qu'ils sont aimés
- 1- Allez dire à l'enfant : le grain de blé deviendra grand
Car mon nom est la Vie.
 - 2- Allez dire au pécheur : je suis venu te libérer
Car mon nom est Sauveur.



LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 9 JANVIER 2021

18h00 : **Messe** : Jules, Raymond, et François KWONG et Dean SHAU ;

DIMANCHE 10 JANVIER 2021

BAPTÊME DU SEIGNEUR - fête – blanc

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Atoni TEIKIEHUPOKO ;

11h15 : **Baptême** d'Alexandre ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 11 JANVIER 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles URSIN et LAI ;

10h00 : Funérailles ;

MARDI 12 JANVIER 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Stevens TERA- anniversaire – action de grâces ;

MERCREDI 13 JANVIER 2021

Saint Hilaire, évêque (de Poitiers) et docteur de l'Église [...367] - vert

05h50 : **Messe** : Adrien LEE SANG ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 14 JANVIER 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Louis CABRAL ;

VENDREDI 15 JANVIER 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

14h00 à 16h00 : Confession au presbytère de la Cathédrale ;

SAMEDI 16 JANVIER 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

18h00 : **Messe** : Philippe, Robert et Simone HERVÉ ;

DIMANCHE 17 JANVIER 2021

2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Intention particulière ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

LES CATHE-ANNONCES

Archidiocèse de Papeete

DENIER DE DIEU 2020

« Parmi les nombreuses tribulations qui les ont éprouvées, leur joie surabondante et leur profonde pauvreté ont débordé chez eux en trésors de générosité »
(2 Corinthiens 8,2)

TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

23 octobre - 13 décembre 2020

BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

DENARI A TE ATUA

La collecte du Tenari a te Atua, à la Cathédrale, a permis, à ce jour, de récolter **1 177 000 xfp (36% de 2019)**. Merci à tous

La Campagne se termine dimanche prochain, 17 janvier 2021

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00)

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

« LE SNOB EST PERCHE SUR SON BARREAU, IL RESPECTE L'HOMME DU BARREAU SUPERIEUR, ET MEPRISE L'HOMME DU BARREAU INFERIEUR, UNIQUEMENT SANS S'INFORMER DE CE QU'ILS VALENT. »

(HIPPOLYTE TAINE 1828-1893)